



**Fédération Française de Football**

## **Commission Fédérale des Arbitres**

**- Direction Technique de l'Arbitrage -**

**Examen Fédéral 2017 - 2018**

**Sujet de Dissertation (1 heure)**  
**Candidats Fédéraux Futsal 2**

**Sujet :**

« Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre. »

Pierre, baron de Coubertin.

Cette citation est-elle adaptée à l'arbitrage ? Quel intérêt de la pratique de l'arbitrage voyez-vous dans le domaine professionnel, dans le domaine familial ?

## - Corrigé -

La citation du baron Pierre de Coubertin doit être replacée dans son contexte historique : celui de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup>. Les révolutions politiques des sociétés vers plus de libertés accordées aux hommes et aux femmes laissent plus de place au développement individuel. Ce développement individuel passe bien sûr par un accès plus fréquent au domaine des arts mais aussi de plus en plus au domaine du sport. Pratiquer le sport, c'est tout d'abord participer comme une autre citation célèbre de Pierre de Coubertin le rappelle. L'esprit du dépassement de soi est omniprésent, la citation trouve à cette époque toute sa place. Qu'en est-il aujourd'hui à une époque où le sport est très souvent abordé par référence à ce que les médias nous en livrent ? L'activité d'arbitre doit-elle être distinguée des autres activités sportives ? A-t-elle des répercussions dans la vie personnelle ?

À l'époque du baron Pierre de Coubertin, le sport était vraiment pratiqué pour soi-même, la médiatisation quasi-inexistante ne laissait pas d'autre alternative. Pour les sports collectifs, vivre une aventure au sein d'un groupe était aussi une source d'enrichissement personnel. Les conditions de vie étaient nettement moins confortables qu'elles ne le sont à l'heure actuelle pour la majorité d'entre-nous. Face à ces conditions de vie difficiles, aux spectres des guerres passées et de celles que personne ne voulaient envisager, mais qui se devinaient, le sport est progressivement apparu comme une nécessité pour se valoriser, pour se dépasser. Qu'en est-il à l'heure actuelle ? Fait-on du sport pour soi, ou bien fait-on du sport pour réaliser un rêve ? Rêve que les médias nous présentent en nous montrant essentiellement les bons côtés de la vie des champions de leur domaine. Lorsque l'on se lance à l'heure actuelle, de plus en plus jeune, dans la pratique de l'arbitrage, le fait-on pour pratiquer cette activité à forte responsabilité ou bien le fait-on en se projetant les images les arbitres professionnels actuels ? Il est difficile de répondre mais la reconnaissance sociale et financière de l'activité d'arbitre au plus haut niveau ne peut plus être ignorée, elle influence forcément le choix de l'activité, même si cela reste en filigrane. Lorsque des sportifs de haut-niveau réussissent des très belles performances, les répercussions se font toujours sentir dans les vocations des jeunes, des enfants en particulier. L'image de la réussite écrase tout, l'image du travail et du don nécessaires pour atteindre le plus haut-niveau est gommée. Les motivations présentées dans la citation du baron Pierre de Coubertin sont-elles encore déterminantes pour le choix de l'activité d'arbitre ? Sans doute pas. Par contre, médiatisation ou non, il est bien évident que la pratique de l'arbitrage est toujours très liée aux thèmes évoqués dans la citation. Même si cela n'a rien de spécifique à l'arbitrage, la fatigue doit être vaincue par une préparation physique sans faille qui permet à l'arbitre de toujours faire preuve de lucidité en fin de rencontre pour prendre la bonne décision, la décision qui va finalement faire son match. L'arbitre ne doit pas être vaincu par la fatigue, il doit bel et bien la vaincre. Au cours des rencontres, l'arbitre se trouve confronté très régulièrement à des prises de décision complexes, où sa perception des choses et celle de ses assistants sont primordiales. Ces perceptions ne sont pas forcément les mêmes que celles des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants, des spectateurs et pas forcément les mêmes, non plus, que les

caméras que celles-ci soit présentes pour la médiatisation ou encore pour servir d'assistance à l'arbitre. La crainte de prendre la mauvaise décision doit être vaincue, l'arbitre doit acquérir suffisamment de confiance en soi pour ne pas être pollué en permanence par la peur de mal faire. D'un autre côté, il est bien évident que l'arbitre doit se méfier de l'excès de confiance qui va justement lui faire commettre l'erreur majeure dans une rencontre, à lui de trouver le juste équilibre entre la peur vaincue et l'excès de confiance. Comme nous venons de le voir, par certains côtés, la citation de Pierre de Coubertin est toujours d'actualité pour un arbitre.

L'activité d'arbitre vaut par sa singularité. Même si au niveau des championnats professionnels, elle est devenue une activité d'équipe puisque que 4 arbitres, voire 6, peuvent en constituer les membres, elle en donne toujours l'image d'une décision qui repose la plupart du temps sur un homme seul. Dans tous les domaines professionnels, lorsque vous êtes amené à dire que vous êtes arbitre, vous êtes aussitôt perçu comme celui qui est capable de prendre ses responsabilités, comme celui qui va savoir prendre la juste décision, mais qui va savoir aussi prendre la décision qui ne plaît à personne ou presque. Vous allez bénéficier aussitôt d'un a priori favorable. On attend aussi de vous que vous soyez au-dessus de la mêlée, que vous soyez capable de prendre de la hauteur pour analyser les situations et aussi ensuite de prendre des décisions et de vous y tenir. L'apport de l'arbitrage est indéniable dans le domaine professionnel. Sur le plan de la vie familiale, les choses peuvent être plus complexes. Lorsque l'arbitre a une famille, des enfants, ceux-ci sont en général très fiers de dire que leur maman ou leur papa est arbitre. Ils apprennent alors très vite l'adversité car les enfants ont, en général, une perception des choses très à l'image de la perception moyenne que l'on trouve dans la société car ils n'ont pas encore les moyens de former leur propre jugement. Tout fier de dire que leur parent est arbitre, l'enfant risque de déchanter face aux critiques que peuvent formuler les autres enfants. Mais il n'empêche qu'à un moment ou un autre ils verront leur père ou leur mère diriger, ordonner le déroulement du jeu comme il dirige ou ordonne leur vie d'enfant. L'arbitrage a aussi une répercussion sur la vie familiale dans le sens que c'est devenu une activité relativement gourmande en temps. Mais, là comme ailleurs, à chacun de trouver le bon équilibre entre sa réalisation en tant qu'individu et sa réalisation en tant que membre fondateur d'une famille. Il faut bien être conscient que pratiquer une activité ne sera intéressant qu'à partir d'un certain investissement, que cette activité soit au service des autres comme dans c'est le cas dans de nombreuses associations, soit au service de soi, soit dans une situation intermédiaire comme celle de l'arbitrage où l'on est au service des autres tout en se développant soi-même.

Pour finir, on peut constater que l'origine du choix de la pratique de l'arbitrage ne correspond vraisemblablement plus à la citation de Pierre de Coubertin mais que, dans cette activité au quotidien, elle est toujours pleinement d'actualité.

